



Open data, la condition indispensable à la mobilité de demain ?

Les réponses apportées lors de la table ronde organisée par Trainline

Trainline organisait jeudi 11 octobre une table ronde sur l'open data et son rôle majeur dans la construction de la mobilité de demain.

Etaient présents :

Audrey Détrie, Directrice France & Benelux - [Trainline International](#)

Carl Anderson, Directeur Général - [Trainline International](#)

Jean-Marc Zulesi, député de la huitième circonscription des Bouches du Rhône, Président du groupe de travail sur l'innovation lors des Assises de la Mobilité

Ishan Bhojwani, Responsable de l'ouverture des données transport sur transport.data.gouv.fr/

Thomas Lefebvre, Directeur Scientifique MeilleursAgents.com

Paris, 12 octobre 2018 - Trainline, l'application leader en Europe pour les voyages en train et en bus, posait hier la question de l'ouverture indispensable des données pour développer la mobilité de demain : intelligente, sans couture et la plus accessible possible pour les usagers.

Voici un condensé des échanges entre les différents panélistes, que l'on pourrait résumer par cette formule de Jean-Marc Zulesi : « *la data est le carburant de l'innovation* ». Sésame, ouvre-toi.

« Aujourd'hui la technologie est prête, la seule barrière est l'accès aux données. »

Carl Anderson, Directeur Général de Trainline International, explique que la technologie est prête chez Trainline mais que certaines données manquent encore pour consolider la révolution que l'entreprise opère dans le secteur ferroviaire européen :

*« L'open data représente l'ensemble des données publiques et privées dont l'accès et l'usage sont libres : tables horaires, arrêts, plan des gares, services à bord, niveau d'arrêt sur le quai etc. **L'open data s'inscrit donc parfaitement dans l'histoire de Trainline.** Depuis 10 ans nous avons connecté plus de 200 transporteurs, permettant ainsi des combinaisons inédites, pour le bénéfice du consommateur. **Aujourd'hui la technologie permet d'aller plus loin dans l'accompagnement de l'utilisateur**, notamment autour du voyage (avant, pendant et après). L'intérêt est donc d'avoir accès à un maximum de ces données pour offrir aux usagers le meilleur service.*

Les données sont une matière « brute » qui doit être traitée et enrichie pour pouvoir en faire une information intéressante pour l'utilisateur. Pour cela, **Trainline est doté d'une équipe Data d'une cinquantaine de personnes** (Data Scientists, Data Analysts, Data Engineers, etc.) qui font en sorte d'obtenir de vrais bénéficiaires utilisateurs. Sans cette couche d'intelligence et de technologie la donnée reste une matière brute inexploitable. **Ces outils permettent également d'aider les transporteurs à optimiser le remplissage de leurs trains ou bus.** Une meilleure offre grâce à l'open data permet en effet d'ouvrir le catalogue des transporteurs à des clients qu'ils n'auraient pas pu toucher nécessairement.

Aujourd'hui les enjeux liés à l'open data dans la distribution sont multiples : nous pourrions par exemple faire au niveau régional ce qu'on a réussi au niveau européen en connectant l'ensemble des réseaux de trains et de bus, cela permettrait de rapprocher au maximum les voyageurs de leur destination finale. Un autre axe de développement majeur concerne l'accès à l'information en temps réel pour tous les voyageurs. Plus généralement, **l'open data permettra à l'avenir de garantir aux usagers la certitude de trouver la solution de transport la plus adaptée à leur besoin, à tout moment.** »

« L'ouverture de nombreuses données autour du transport permettrait de rendre l'expérience voyage beaucoup plus fluide, agréable et sans stress. »

Audrey Détrie, Directrice France & Benelux de Trainline International détaille l'enjeu que représente l'open data pour la distribution et l'expérience voyage des usagers :

« La distribution est un enjeu majeur pour le ferroviaire et le bus : c'est indispensable pour que le train et le bus continuent à se développer en France et partout dans le monde. **Sans distribution efficace, le client n'aura pas accès à l'offre.** Dans ce cadre, l'open data est la clef pour que distribution et opérateurs fonctionnent ensemble et offrent aux usagers la meilleure expérience voyageur possible.

Les bénéficiaires pour les usagers pourraient être nombreux à toutes les étapes du voyage. Depuis la planification jusqu'au début du voyage, notamment pour des voyageurs internationaux qui ne parlent pas ou peu français : quai, plan de la gare, toilettes, temps de marche, repère de quai etc. Mais aussi lors de l'après-voyage, par exemple, si les distributeurs avaient accès aux données de retard consolidées, cela leur permettrait de mieux anticiper les besoins d'après-vente des voyageurs. **Toutes ces données rendraient beaucoup plus simple la mobilité en train et en bus.**

Il y a également des bénéficiaires indirects pour les collectivités et les villes : si l'offre est mieux connue, **cela permet de développer le tourisme et l'économie locale**, notamment pour des villes proches des métropoles.

Nous sommes aujourd'hui à un moment clé pour la mobilité notamment dans le cadre de l'écriture de la LOM (loi d'orientation sur les mobilités). Par la suite, **il sera également primordial de s'assurer que le système mis en place soit opérationnellement viable, évolutif, et réellement efficace.** Trainline souhaite un avenir et une gestion de cette mobilité la plus ambitieuse possible pour tous les usagers. »

« L'utilisateur est au cœur de la réflexion sur l'open data »

Jean-Marc Zulesi, député de la huitième circonscription des Bouches du Rhône, croit en l'open data pour permettre des services de transport plus fluides et adaptés à tous les besoins des usagers :

« De premiers pas avaient été faits grâce aux lois Macron (2015) et Lemaire (2016). Elles ont permis une première ouverture des données de transport en alimentant un maximum de plateformes pour

garantir un maximum d'offres. **Notre enjeu avec la LOM sera de fonder une gouvernance pérenne de l'open-data, articulée autour des AOM au plus près des territoires.**

L'évolution à attendre aujourd'hui grâce à l'open data serait donc une plus grande ouverture des données avec une récupération et une gestion de ces dernières plus précises au niveau des territoires. **L'enjeu majeur est de lier les systèmes entre eux de façon à ce qu'une prise de conscience s'opère : celle d'une « mobilité sans couture » à l'échelle nationale et européenne.** Mais ouvrir les données ne signifie pas les brader. L'open-data devra se faire de manière équilibrée et équitable : protectrice des données personnelles des usagers et des données commerciales stratégiques des entreprises.

L'aménagement des territoires doit se faire avec une solution de transport adaptée. Grâce à l'open data, on peut répondre aux différentes problématiques de transport de façon à trouver la solution adéquate qui profitera à tout le monde, aux citoyens comme aux touristes. »

« L'open data est l'outil primordial dans le travail des acteurs de la mobilité durable. »

Ishan Bhojwani, responsable de l'ouverture des données transport sur transport.data.gouv.fr/, explique que si certaines réticences peuvent encore exister, le mouvement est bel et bien en marche et que l'open data sera l'outil de demain pour une mobilité durable accessible à tous :

« Etalab (créé en 2011) est un service public chargé de l'étalement des données et de la mise à disposition du public de façon à rendre ces données les plus utiles possibles. **La notion de transparence est primordiale tant pour les transporteurs que pour le domaine public.**

La conversion française à l'open data passe notamment par les collectivités territoriales qui mettent à disposition leurs données afin de créer des services de mobilité plus performants. Il s'agit d'organiser une coordination nationale entre ces données. Il y a en France 53 agglomérations qui ont partagé leurs données et une cinquantaine de plus qui sont actuellement en train d'opérer ces changements. **Nous sommes au début d'une véritable révolution du transport !**

L'intérêt de l'open data est notamment primordial dans les petites villes : il y a peu ou parfois pas d'infos sur les horaires et les lieux où opèrent les transports. Réunir un jeu de données et les mettre à disposition permettrait aux collectivités de **rendre la mobilité la plus simple possible - notamment dans la planification des trajets des usagers** - sans pour autant perdre de l'argent.

L'objectif est maintenant de faire adhérer à l'ouverture des données 100% des agglomérations et villes de France malgré certaines réticences de la part de quelques collectivités. La deuxième étape sera de s'extirper du « statique » pour rentrer dans un mode plus « dynamique » de l'utilisation de ces données. »

Si toutes les questions n'ont pas encore été réglées, les participants à la table ronde sont unanimes sur un point : il faut plus d'open data pour offrir aux usagers une meilleure expérience voyage, aux transporteurs de mieux remplir leurs trains et bus, et aux collectivités d'attirer plus de touristes et d'habitants.

À propos de Trainline

Trainline est l'application leader en Europe pour les voyages en train et en bus. Nous travaillons avec 207 transporteurs de train et de bus pour offrir à nos clients la possibilité de voyager vers des milliers de destinations à travers 44 pays. Notre vocation est de proposer un guichet unique pour tous les voyages en train et en bus, et de développer des innovations permettant à nos clients de réserver leurs billets au meilleur prix disponible sur l'application, et d'obtenir les informations de leur voyage en temps réel.